

Revue de presse

Fondation Sarah Oberson

«Pour une alerte enlèvement améliorée»,
communiqué diffusé le 21 mai 2015



Rue de la Poste 12
1920 Martigny
TVA 789 710

Tél. +41 (0)27 722 98 38
www.lefinmot.ch

Sommaire

- 04.05.2015 **Canal9 - Reportage**
Alerte enlèvement : comment améliorer le système actuel?
- 21.05.2015 **Communiqué**
Pour une alerte enlèvement améliorée
- 21.05.2015 **Medienmitteilung**
Für einen verbesserten Entführungsalarm
- 21.05.2015 **rro.ch**
Die Sarah Oberson Stiftung setzt sich dafür ein, dass die Kriterien zur Auslösung...
- 22.05.2015 **blogredaction.rougefm.com**
L'alerte enlèvement pourrait être améliorée en Suisse
- 24.05.2015 **rhonefm.ch**
La fondation Sarah Oberson veut élargir l'alerte enlèvement

canal 9

Rcherche

9

ACCUEIL

ACTUALITÉS

SPORTS

DOSSIERS

FC SION

EMISSIONS

PUBLICITÉ

CANALS

LIVE

DEUTSCH

Alerte enlèvement: comment améliorer le système actuel?

04 mai, 2015

Print this article

Font size 16

Alors que la France déclenche avec succès des alertes enlèvement, la Suisse n'a jamais utilisé son système mis en place en 2010. Les conditions dans notre pays sont-elles trop rigides? Faut-il améliorer le système? Invités pour en parler: Jean-Marie Bornet, chef information et prévention à la police cantonale, et Julien Déléze, juriste.

Partager cet article:

Facebook

Twitter

Google+

in

LinkedIn

publicité

prix créateurs BCVS

VOTEZ POUR VOTRE PROJET PRÉFÉRÉ !

NOUVEAU: votez aussi depuis Facebook

www.facebook.com/prixcreateursbcvs

Vote internet via www.prixcreateursbcvs.ch

Vote par SMS

1. Tapez CREATEUR 1 ou CREATEUR 2 ou CREATEUR 3

2. Envoyez votre message au 263 120 (+5MS)

3. Vous recevrez une confirmation de participation (Powered by create.ch)

On en parle

AGRICULTURE

AKTÜ

BICENTENAIRE

DOMINIQUE GIROUD

DÉBRIEF

EXPO UNIVERSELLE

FC SION





Fondation Sarah Oberson
c/o Institut international des Droits de l'Enfants
CP 4176 / CH-1950 Sion 4
www.sarahoberson.org / info@sarahoberson.org

Sion, le 21 mai 2015
COMMUNIQUÉ AUX MÉDIAS

POUR UNE ALERTE ENLÈVEMENT AMÉLIORÉE

A l'occasion de la Journée internationale des enfants disparus, la Fondation Sarah Oberson milite pour un assouplissement des critères de déclenchement de l'alerte enlèvement en Suisse et un établissement de statistiques nationales en la matière.

Les premières heures qui suivent un enlèvement sont décisives pour le succès des recherches; d'elles dépendent les probabilités de retrouver la victime saine et sauve. L'actualité française récente l'a encore démontrée avec le cas de la petite Berenyss, où le plan d'alerte enlèvement a été déployé avec succès pour la 14^{ème} fois depuis son instauration en 2006. En Suisse, le dispositif existe depuis 2010 mais n'a encore jamais été mis en œuvre. Engagée depuis plus de 15 ans pour la défense des droits des enfants, la Fondation Sarah Oberson juge trop restrictifs les critères actuels de déclenchement de l'alerte et milite pour leur assouplissement.

Le critère de dangerosité doit primer

Tous les cas d'enlèvement ne déclenchent pas une alerte; celle-ci n'est activée que dans des situations d'urgence, où l'intégrité physique et psychique de l'enfant est mise en danger. «Ce critère doit être la priorité, explique Clara Balestra, coordinatrice scientifique et administrative de la Fondation. Il ne s'agit pas de déclencher des alertes à tout-va mais de le faire objectivement, compte tenu du danger et des indices à disposition de la police.»

Un assouplissement des critères permettrait également une mise en œuvre du plan d'alerte dans les cas de fugue à risques et d'enlèvements parentaux. «Aujourd'hui, ce facteur n'est pas déterminant en Suisse, contrairement à d'autres pays. Aux Etats-Unis¹ par exemple, plus de la moitié des plans d'alerte déployés en 2011 l'ont été suite à un enlèvement parental. Cet élément ne peut plus être négligé dans notre pays quand on sait que plus de 85% des disparitions d'enfants enregistrées dans le canton de Vaud entre 2010 et 2012 sont le fait d'un parent². »

Avec près de la moitié des mariages se terminant par un divorce et une séparation sur dix entraînant des litiges sur le plan juridique, la dégradation du cadre familial est souvent déterminante dans ces disparitions. Les conséquences peuvent être désastreuses et traumatisantes pour les enfants, privés de leur milieu social et contraints à ne plus voir l'un des deux parents.

Des statistiques qui font défaut

Autre cheval de bataille de la Fondation Sarah Oberson depuis plusieurs années, la création de statistiques nationales concernant la disparition d'enfants. Dans un récent rapport sur la situation helvétique, le Comité des droits de l'enfant de l'ONU relève qu'aucun système centralisé de collectes de données n'existe en Suisse, en particulier concernant les groupes d'enfants marginalisés ou dans des situations vulnérables. Guillaume Grand espère que les conclusions du Comité porteront leurs fruits: «Il s'agit aujourd'hui d'une réalité méconnue. La création d'un système centralisé suggéré par le Comité nous permettrait d'être mieux à même de quantifier ces disparitions, de les comprendre au travers de recherches scientifiques, ainsi que de planifier les mesures de prévention et les stratégies de réponse adéquates.» Comme le dit régulièrement Jean Zermatten, président de la Fondation Oberson: «Ne croyons pas que les droits de l'enfant soient totalement respectés en Suisse, il y a aussi du travail chez nous.»

CONTACTS

Jean Zermatten

Fond. Sarah Oberson
Président
du Conseil de fondation
027 205 73 03

Guillaume Grand

Fond. Sarah Oberson
Vice-président
du Conseil de fondation
076 421 39 71

Clara Balestra

Fond. Sarah Oberson
Coordinatrice scientifique
et administrative
078 728 13 52

¹ www.amberalert.gov/pdfs/11_amber_report.pdf, p.10

² Chiffres tirés du «Projet de recherche sur la faisabilité d'une étude sur les disparitions de mineurs dans le canton de Vaud»: http://www.sarahoberson.org/images/upload/pdfs/apport_131022.pdf



Fondation Sarah Oberson
c/o Institut international des Droits de l'Enfants
CP 4176 / CH-1950 Sion 4
www.sarahoberson.org / info@sarahoberson.org

Sitten, den 21. Mai 2015
MEDIENMITTEILUNG

FÜR EINEN VERBESSERTEN ENTFÜHRUNGSSALARM

Anlässlich des Internationalen Tags der vermissten Kinder am 25. Mai setzt sich die Sarah Oberson Stiftung dafür ein, dass die Kriterien zur Auslösung des Entführungsalarms in der Schweiz gelockert und diesbezügliche nationale Statistiken erstellt werden.

Die ersten Stunden nach einer Entführung sind für den Fahndungserfolg entscheidend – von ihnen hängt die Wahrscheinlichkeit, das Opfer gesund und wohlbehalten zu finden, ab. Die jüngsten Ereignisse in Frankreich haben dies erneut am Fall der kleinen Berenyss gezeigt. Seit der Einführung des Entführungsalarmsystems in unserem Nachbarland im Jahr 2006 wurde es bereits zum 14. Mal in Folge erfolgreich eingesetzt. In der Schweiz gibt es dieses System seit 2010, doch wurde es noch nie aktiviert. Die Sarah Oberson Stiftung, die sich seit über 15 Jahren für die Verteidigung der Kinderrechte einsetzt, findet die aktuellen Kriterien zur Auslösung des Alarms zu restriktiv. Daher plädiert sie für eine Lockerung dieser Kriterien.

Kriterium der Gefährlichkeit muss im Vordergrund stehen

Nicht alle Entführungsfälle lösen einen Alarm aus. Das System wird nur aktiviert, wenn es sich um Notfallsituationen handelt, in denen die physische und psychische Integrität des Kindes gefährdet ist. «Dieses Kriterium muss die Priorität bilden», erklärt Clara Balestra, wissenschaftliche und administrative Koordinatorin der Stiftung. «Es geht nicht darum, auf Teufel komm raus Alarme auszulösen, sondern die Sache objektiv, unter Berücksichtigung der Gefahr und der Indizien, die der Polizei zur Verfügung stehen, anzugehen.»

Eine Lockerung der Kriterien würde zudem ermöglichen, das Alarmsystem auch bei gefährdeten Ausreisern oder bei elterlicher Kindesentführung zu aktivieren. «In der Schweiz ist dieser Faktor momentan nicht ausschlaggebend – ganz anders in Übersee. In den USA¹ beispielsweise wurden 2011 mehr als die Hälfte der Entführungsalarme infolge einer elterlichen Kindesentführung ausgelöst. Dieser Punkt darf in unserem Land nicht länger vernachlässigt werden, wenn man bedenkt, dass zwischen 2010 und 2012 für das Verschwinden von 85% der im Kanton Waadt registrierten vermissten Kinder ein Elternteil verantwortlich war².»

Da fast die Hälfte der Ehen geschieden werden und eine von zehn Trennungen mit Streitigkeiten vor Gericht endet, sind diese Verschwindungsfälle oftmals auf den Zerfall des familiären Rahmens zurückzuführen. Für die Kinder, die aus ihrem gesellschaftlichen Umfeld gerissen werden und die eines der beiden Elternteile nicht mehr sehen können, kann das verheerende und traumatisierende Folgen haben.

Statistiken fehlen

Ein anderes Thema, das der Sarah Oberson Stiftung seit mehreren Jahren am Herzen liegt, ist die Schaffung nationaler Statistiken zum Verschwinden von Kindern. In einem jüngeren Bericht über die Situation in der Schweiz hat der Ausschuss für die Rechte des Kindes der Vereinten Nationen darauf hingewiesen, dass es in der Schweiz keinerlei zentralisiertes System zur Sammlung von Daten gibt, insbesondere nicht was die Gruppe von Kindern am Rande der Gesellschaft oder in schwierigen Situationen anbelangt. Guillaume Grand hofft, dass die Schlussfolgerungen des Ausschusses Früchte tragen werden: «Hierbei handelt es sich um eine verkannte Realität. Durch die Schaffung eines zentralisierten Systems, wie vom Ausschuss vorgeschlagen, könnten wir die Verschwindensfälle besser in Zahlen fassen, sie wissenschaftlich beurteilen sowie Präventionsmassnahmen und geeignete Reaktionsstrategien planen.» Wie der Präsident der Sarah Oberson Stiftung, Jean Zermatten, sagt: «Wir dürfen nicht meinen, die Kinderrechte würden in der Schweiz gänzlich respektiert werden. Auch bei uns gibt es noch Einiges zu tun.»

KONTAKT **Guillaume Grand**, Sarah Oberson Stiftung, Vizepräsident des Stiftungsrates / 076 421 39 71

¹ www.amberalert.gov/pdfs/11_amber_report.pdf, S.10

² Zahlen aus dem «Projet de recherche sur la faisabilité d'une étude sur les disparitions de mineurs dans le canton de Vaud»:
http://www.sarahoberson.org/images/upload/pdfs/apport__131022.pdf



Wallis: Für einen verbesserten Entführungsalarm



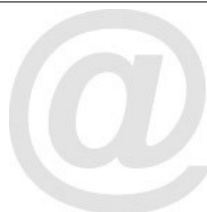
Anlässlich des Internationalen Tags der vermissten Kinder am 25. Mai fordert die Sarah Oberson Stiftung einen verbesserten Entführungsalarm. Quelle: sarahoberson.org (Archivbild)

PrevNext

Die Sarah Oberson Stiftung setzt sich dafür ein, dass die Kriterien zur Auslösung des Entführungsalarms in der Schweiz gelockert werden.

21.05.2015, 15:12

Die ersten Stunden nach einer Entführung sind für den Fahndungserfolg entscheidend – von ihnen hängt die Wahrscheinlichkeit ab, das Opfer gesund und wohlbehalten zu finden. Die jüngsten Ereignisse in Frankreich haben dies erneut am Fall der kleinen Berenyss gezeigt. Seit der Einführung des Entführungsalarmsystems in Frankreich im Jahr 2006 wurde es bereits zum 14. Mal in Folge erfolgreich eingesetzt. In der Schweiz gibt es dieses System seit 2010, doch wurde es noch nie aktiviert. Die Sarah Oberson Stiftung, die sich seit über 15 Jahren für die Verteidigung der Kinderrechte einsetzt, findet die aktuellen Kriterien zur Auslösung des Alarms zu restriktiv. Daher plädiert sie für eine Lockerung dieser Kriterien. Ein anderes Thema, das der Stiftung seit mehreren Jahren am Herzen liegt, ist die Schaffung nationaler Statistiken zum Verschwinden von Kindern. In einem jüngeren Bericht über die Situation in der Schweiz hat der Ausschuss für die Rechte des Kindes der Vereinten Nationen darauf hingewiesen, dass es in der Schweiz keinerlei zentralisiertes System zur Sammlung von Daten gibt, insbesondere nicht, was die Gruppe von Kindern am Rande der Gesellschaft oder in schwierigen Situationen anbelangt./bu



Weblog

Rouge FM SA
1052 Le-Mont-Sur-Lausanne
021 654 60 02
blogredaction.rougefm.com/blog/

Genre de média: Internet
Type de média: Sites d'informations

[Lire en ligne](#)

N° de thème: 314.003
N° d'abonnement: 1095870

L'alerte enlèvement pourrait être améliorée en Suisse

Par Karin Baumgartner

- 22 mai 2015

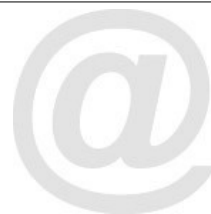


Dans le canton de Vaud entre 2010 et 2012, le 85% des enlèvements se sont passés dans un cadre familial, par l'un des deux parents (photo DR)

Le 25 mai, c'est la Journée internationale des enfants disparus. Une journée pour se souvenir de tous les enfants qui n'ont jamais été retrouvés et ceux qui ont pu l'être, grâce notamment aux alertes enlèvements. D'ailleurs, la Fondation Sarah Oberson milite pour que les critères de déclenchement de l'alerte soit assouplis. Aujourd'hui, la police peut l'activer seulement s'il y a danger pour le mineur. Et ce n'est pas suffisant, selon Clara Balestra, coordinatrice scientifique et administrative à la Fondation Sarah Oberson.

Sachez qu'entre 2010 et 2012, dans le canton de Vaud le 85% des enlèvements se sont passé dans un cadre familial, par l'un des deux parents. Sachant que les premières heures qui suivent un enlèvement sont décisives, elle demande que cette alerte soit activée également en cas de fugue et d'enlèvements parentaux. La Fondation milite également pour la création d'un fichier centralisé pour récolter des données à propos des disparitions. Les explications de Clara Balestra, coordinatrice scientifique et administrative à la Fondation Sarah Oberson.

Plus d'informations sur le site de la Fondation en cliquant ici.



Rhône FM
1950 Sion
027 / 327 20 33
www.rhonefm.ch/

Genre de média: Internet
Type de média: Sites d'informations
Page Visits: 47'001

[Lire en ligne](#)

N° de thème: 314.003
N° d'abonnement: 1095870

24.05.2015 - 18:00

La fondation Sarah Oberson veut élargir l'alerte enlèvement



Il faut assouplir les critères de déclenchement de l'alerte enlèvement. Le message de la fondation Sarah Oberson, à l'occasion demain de la journée internationale des enfants disparus. En Suisse, l'alerte enlèvement est en place depuis 2010. Mais elle n'a encore jamais été déclenchée.

La fondation estime donc que les critères pour y avoir recours sont trop restrictifs. Elle milite pour que l'alerte puisse être activée dans tous les cas où l'intégrité physique et psychique d'un enfant est en jeu. Cela inclut également les fugues à risque ou les enlèvements parentaux.

La fondation qui milite également pour la mise en place de statistiques nationales concernant la disparition d'enfants. Car aujourd'hui, aucun système centralisé de collecte de données n'existe en Suisse.

SR